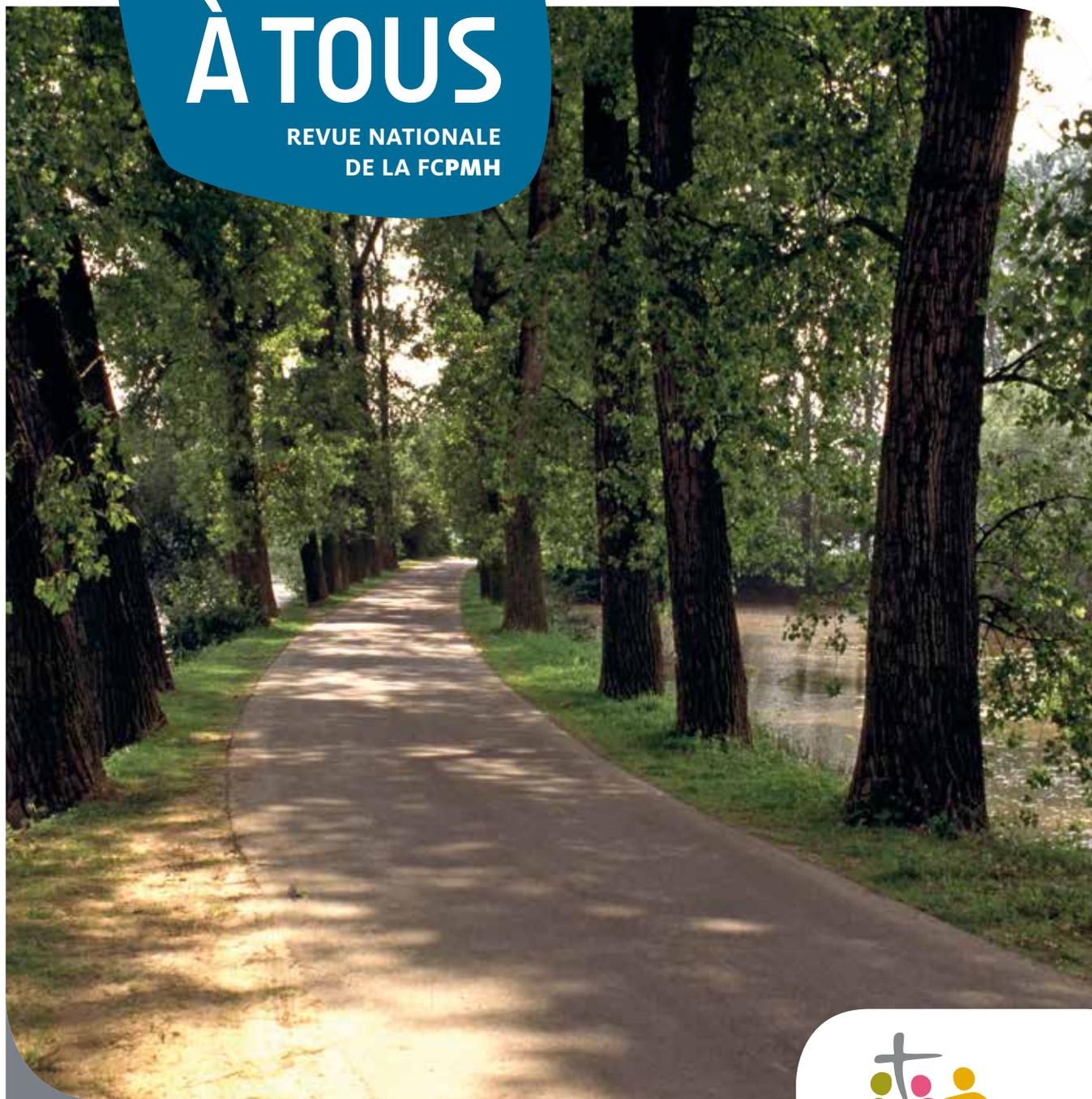


DE TOUS À TOUS

REVUE NATIONALE
DE LA FCPMH

TRIMESTRIEL - *AVRIL 2017*



MONDE ET ÉGLISE
Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique

VIE DU MOUVEMENT
Comptes rendus des diocèses

TÉMOIGNAGE
Quand l'accident vous tombe dessus



FCPMH
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE
DES PERSONNES MALADES
ET HANDICAPÉES



L'importance de notre vie en Fraternité

Par Christine Balsan, Présidente Nationale

Fin janvier j'étais invitée à participer à la rencontre des Responsables Nationaux à la Conférence des Évêques de France. C'est toujours intéressant de rencontrer d'autres Mouvements différents de celui que nous représentons.

Nous sommes accueillis dans l'amphithéâtre où on nous présente le déroulement de la soirée. Le thème : «Être un Mouvement d'Église?»

Par petits groupes de dix personnes nous nous retrouvons en carrefour. L'animateur nous distribue des Post-It en nous demandant d'écrire 6 mots qui correspondent à notre Mouvement. J'ai noté : l'accueil, l'écoute, l'évangélisation, la prière, les sacrements, l'œcuménisme.

Ensuite tous les Post-It sont fixés au mur, puis nous avons essayé de sortir 6 critères communs.

- A) Être fidèle à l'Église
- B) Être au service
- C) Évangéliser
- D) Communion dans la diversité
- E) Prière
- F) Souci de justice

Mais le travail n'est pas terminé, nous devons les classer par ordre du moins important au plus important et relier les points pour former une araignée. Je vous avoue que j'ai eu plus de peine dans cette dernière partie; pour moi tout semblait important. Un partage a suivi ce travail fort intéressant.

Retour à l'amphithéâtre pour un enseignement

avec le Père Luc Forestier directeur de l'IER à l'Institut catholique de Paris. Nous avons dans notre dossier la lettre apostolique du pape François au cardinal Marc Ouellet du 19 mars 2016, dont un compte rendu paraîtra dans la prochaine Revue.

Forte et enrichie de cette rencontre je vous propose quelques sujets de réflexion sur l'importance de notre vie en Fraternité

Qu'elles sont les mots qui nous touchent le plus? Qu'est-ce que nous mettons en priorité dans notre Mouvement? Désirons-nous toujours que la Fraternité reste un Mouvement «Vivant» présent dans l'Église? Si oui comment? Vous avez quelques mois pour mettre en commun ces réflexions et les faire remonter à l'Équipe Nationale.

Je vous partage, pour terminer, un extrait d'une lettre du pape François que nous avons dans le dossier : «Notre rôle, notre joie, la joie du Pasteur est précisément d'aider et d'encourager; ce constat n'est pas dû à notre générosité et à notre bon vouloir, mais à leur droit et leurs statuts propres. Les fidèles laïcs font partis du peuple saint de Dieu et par conséquent sont les protagonistes de l'Église et du monde, que nous sommes appelés à servir et non à être servis par eux.»

À mon tour de vous souhaiter en ce début de printemps que le soleil brille dans votre cœur, vous réchauffe et vous redynamise dans votre Mission en Fraternité.

LE MOT DE L'ACCOMPAGNATEUR

Pâques aujourd'hui 4-5

MONDE ET EGLISE

**Dans un monde qui change,
retrouver le sens du politique** 6-7-8

PRIÈRE

Notre Dame du silence 9

VIE DU MOUVEMENT

Paris 10-11

Lozère 12

Saint-Brieuc 13

Comptes rendus des diocèses 14

INTERCONTINENTALE 23

TÉMOIGNAGE

LILIANE

**«Quand l'accident
vous tombe dessus»** 16-17

CAMPAGNE D'ANNÉE

Avril - Mai - Juin 18-19-20-21

SOCIÉTÉ

Une nouvelle carte de stationnement 22

LECTURES 23

ENSEIGNEMENT DU PÈRE FRANÇOIS 24

"Nous avons besoin de
Pâques, comme le voyageur
a besoin de la lumière au
bout du tunnel, comme
le baigneur a besoin de
l'échelle au flanc du bateau,
comme l'acrobate a besoin
du trépied au bout du
trapèze."

Don Jules BEAULAC



FCPMH
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE
DES PERSONNES MALADES
ET HANDICAPÉES

Rédaction - Administration: U.F.F.C.P.M.H.

66, rue de Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

Mail : uffcpmh@gmail.com - Site national : fcpmh.fr

Abonnements: regroupés par diocèse et région.

La liste est à envoyer à l'U.F.F.C.P.M.H. C.C.P.

19729.66J PARIS

Prix abonnement : 24 euros - la Revue : 6 euros.

Trimestriel : commission paritaire des Papiers

de Presse 1117 G 856 72

Directrice de Publication:

Christine Balsan, 108 avenue

Victor Hugo - 26000 Valence

Textes et photos, droits réservés.

Réalisation: Bayard Service Edition -

Nord - Parc d'activité du Moulin, allée

Hélène-Boucher, 59874 Wambrechies

Cedex - bse-nord@bayard-service.com -

Tél.: 03 20 13 36 60

Fax: 03 20 13 36 89

Imprimerie: Offset Impression

(Pérenchies)

12015





Pâques aujourd'hui

par Père Dominique Joly C.S.S.R, Aumônier National



CORINNE MERCIER/CIRIC

■ Quand ce numéro de la Revue vous parviendra, nous serons proches de la fête de Pâques. Le grand moment de notre vie de foi sans lequel notre propre existence, personnelle, l'histoire humaine depuis les origines, tout le cosmos: rien n'aurait de sens. Tout serait voué au néant, à l'absurde, au désespoir...

Pâques, c'est Jésus qui se livre d'Amour pour nous ouvrir à l'Espérance. Pâques, c'est Jésus écrasé par le Mal vainqueur de la mort. Pâques, c'est Jésus, Bien Aimé du Père, qui nous enveloppe de son manteau de Miséricorde.

Pâques: un jour du temps

Nous avons tous accueilli à Noël, cet Enfant fragile. Nous avons chanté les Paroles même des anges: «Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qui l'aiment» (Lc2,14). Cet Enfant, Jésus en venant partager notre vie sur la terre, nous apportait par là, la Bonne Nouvelle: Je suis, tu es, nous sommes les Biens Aimés de Dieu. Notre aventure humaine, à la fois chaotique et merveilleuse, conduit à un terme. Le bout du voyage ce sont les bras de notre Père du ciel. L'aboutissement de notre existence avec ses joies, ses échecs, c'est l'étreinte de notre Père du ciel.

«Nul ne va au Père sans passer par moi»

Durant toute sa vie publique Jésus a voulu, par sa Parole et ses gestes, ouvrir le cœur de tous les hommes à cet Amour qui dépasse tous nos horizons. Il s'est approché des plus souffrants, sans secours, parfois rejetés ou exclus par la société. Il a touché leurs mains, leur corps brisé. Il a touché leur cœur

par son Amour et sa vérité. Il a pardonné le péché qui enchaîne, libéré de la peur qui paralyse, remis debout les désespérés. Mais les ténèbres ne supportent pas la Lumière. L'orgueil se ferme à l'Amour désarmé. Sur la Croix, les bras ouverts cloués sur le bois, Jésus meurt, signe de l'Amour infini et universel de son Père. Le cœur lui aussi ouvert par le coup de lance. Blessure à jamais ouverte, d'où sort pour nous, le fleuve de la vie. Contemplons Jésus pendu sur la croix. Regardons-le en silence. Aimons-le, remercions-le. Livrons-nous à lui. Nous ne pouvons pas nous libérer nous-mêmes de nos impasses, de notre péché, de notre isolement. Lui seul, Amour du Père, peut ouvrir ce qui est fermé en nous à cause de nos souffrances. Avec lui, par lui, de notre cœur blessé peut jaillir alors la vie!

**Durant toute sa vie publique
Jésus a voulu, par sa Parole et ses
gestes, ouvrir le cœur de tous les
hommes à cet Amour qui dépasse
tous nos horizons.**

«Il n'est pas ici, il est ressuscité»

Le matin de Pâques, les femmes vont au tombeau. Et là, elles ne trouvent pas le corps de Jésus. L'ange

du Seigneur leur dit: *«Il n'est pas ici, il est ressuscité dites à ses disciples qu'il vous précède en Galilée»*. Nous aussi entendons cette Parole d'Espérance. Chaque fois que nous accable la tentation de retourner à nos tombeaux: regrets, amertume, colère, ressentiment, jugements... Chaque fois, répétons une simple Parole de Jésus, *«moi non plus je ne te condamne pas»*, *«Lève-toi et marche»* *«ta foi t'a sauvé»* ou simplement le nom de Jésus du fond de notre cœur. Là, et là seulement, la Parole de Jésus comme une lampe apportera la paix, doucement, peu à peu, dans le chaos intérieur qui peut nous détruire. Jésus est la vie. Lui seul donne et redonne la vie. Lui seul pardonne quand tout est brisé et confus en nous. Lui seul est la paix. *«C'est la paix que je vous donne C'est ma paix que je vous laisse»* (Lc 24,16)

Alléluia!

Terminant ces lignes sous la Lumière douce et rassurante du Ressuscité, un chant de Taizé monte en moi, que je vous partage comme un cadeau à... répéter quand nous nous enfermons sur notre souffrance au lieu de nous laisser guider par sa Lumière, vers les autres

*«Jésus le Christ, Lumière intérieure
Ne laisse pas les ténèbres me parler
Jésus le Christ, Lumière intérieure
Donne-moi d'accueillir ton Amour»*

Pâques de Jésus, notre Paix



Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique

C'est le message que les évêques de France en cette période d'incertitude, de tension, adressent aux habitants de notre pays. La FCPMH accueille ce message, car nous aussi nous sommes interpellés et désireux d'y apporter notre contribution pour que la devise : Liberté – Égalité – Fraternité – ne reste pas simplement des mots mais que chacun de nous, citoyens, nous puissions y apporter notre contribution.

1 Une société sous tension

«Notre société semble comme à fleur de peau, à vif, une société sous tension qui réagit et surréagit. C'est le cas bien sûr de l'expression des émotions, des sentiments, des joies et des peines.»...
«Cette sensibilité très grande se manifeste aussi lors des crises sociales et sociétales. Les tensions peuvent vite monter. La contestation est devenue le mode de fonctionnement habituel, et la culture de l'affrontement semble prendre le pas sur celle du dialogue.»...

«Dans cette société en tension, réseaux sociaux et médias, surtout audiovisuels, occupent une place importante.»...

«Chacun doit pouvoir s'interroger sur l'incidence de ces nouvelles technologies sur son degré de liberté et sa capacité de jugement personnel.»

Paragraphe 2

Quel engagement en Fraternité : différences et dialogue ?

Nous aussi dans nos rencontres en équipes de base, diocésaines, nationale, nous partageons les mêmes inquiétudes et les mêmes interrogations. Nous sommes appelés au dialogue, au partage avec nos sensibilités, nos différences, mais également nos joies et nos espoirs.

2 Justice et vie sociale ; fondements d'une société

«La France a un potentiel important de dynamisme. On le voit en tous domaines. C'est le cas en matière économique où, par exemple, de plus en plus de start-up innovantes voient le jour. Mais on le voit aussi à travers les nombreuses initiatives de solida-



rités souvent intergénérationnelles, avec des sans-abri, des réfugiés... Il y a de la créativité, de l'inventivité, de la générosité dans notre pays. Pourtant la difficulté de réformer est une autre bonne illustration des paradoxes de notre pays. Tout le monde s'accorde à dire que notre pays a un besoin très grand de réforme, mais tout projet en ce sens est a priori disqualifié. C'est toujours l'autre qui doit faire l'effort en premier.»...

«Le bien commun semble difficile à dessiner et plus encore les moyens pour s'en rapprocher. L'autorité de l'État se disqualifie peu à peu, et beaucoup de gens ont le sentiment de n'avoir plus prise sur le cours des événements.»

paragraphe 3

Un contrat social à repenser.

«Les conditions de vie en société ne correspondent plus à ce que les individus espéraient. Dans une société où l'individu et non le collectif est devenu la référence, il y a un sentiment de déception vis-à-vis de l'État providence qui n'arrive pas à satisfaire les attentes.»... «On peut dire qu'il y a une insécurité sociétale chez les Français qui redoutent, plus que tous les autres européens, de subir un déclassement dans leur niveau de vie. C'est une insécurité réelle dans certains cas, parfois seulement un ressenti et une crainte. Ainsi le travail n'est plus aussi protecteur que par le passé, et il n'est plus rare de trouver des familles qui connaissent le chômage depuis deux ou trois générations, avec toutes les conséquences que l'on peut imaginer. Les systèmes d'assurance, de sécurité sociale, d'indemnisation, montrent leurs limites. Même les repères simples de la vie en société sont chahutés. C'est, par exemple, la disparition dans les villages des services de proximité, épicerie, bureau de poste, médecin, curé...»

«Sentiment d'insécurité mais aussi sentiment d'injustice. À cet égard, les résultats d'un sondage récent sont éloquentes ! Il ressort qu'une majorité de Français a le sentiment de vivre dans une société de plus en plus injuste. Une France inquiète des injustices, et qui comprend mal par exemple le salaire indécent de certains grands patrons pendant que l'immense majorité des petits entrepreneurs se

battent pour que leur entreprise vive et se développe. Mais la grande injustice - qui devrait être davantage la priorité absolue de notre vie en société - est le chômage.»... «La situation est encore plus grave pour tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ne se sentent plus partie au contrat. Ce sont tous ceux qui sont exclus du système, les chômeurs en fin de droits, les sans domicile fixe, personnes vivant dans la précarité...»

«À un niveau moindre évidemment, mais pourtant très inquiétant pour l'avenir, il y a également la grande difficulté pour les jeunes d'accéder au marché du travail. Beaucoup ont le sentiment que cette société n'a pas besoin d'eux, ne leur fait pas de place sauf pour financer la retraite de leurs aînés.»... «Enfin, parmi les catégories de ceux qui ont du mal à se sentir partie prenante au contrat social, il y a évidemment les personnes d'origine étrangère, en France depuis peu ou depuis plusieurs années, qui n'arrivent pas à trouver leur place.»

Quel engagement en Fraternité :

service et pouvoir ?

Reconnaissons que nous aussi nous sommes interpellés :

- Quelle place, quelle responsabilité accordons-nous, aux jeunes dans notre Mouvement ?
- Avons-nous conscience, en tant que responsable, d'être des serviteurs au service de nos frères malades et handicapés ; d'envisager l'avenir en confiant la responsabilité à d'autres personnes pour que la FCPMH continue sa mission et se développe ?

3 Une crise du sens

«Notre société française connaît une grave crise de sens. Or le politique ne peut échapper à cette question du sens, et doit se situer à ce niveau. Non pas, évidemment, pour dire à chacun ce qu'il faut penser et croire, mais pour se situer sur un horizon de sens, pour veiller aux conditions d'une négociation toujours à refaire de ce qui fait tenir ensemble un pays, et permettre que nul ne soit écarté, rejeté de ce débat-là pour une raison ou pour une autre.»...

«La politique s'est faite gestionnaire, davantage pourvoyeuse et protectrice de droits individuels et personnels de plus en plus étendus, que de projets collectifs»...

«Un idéal de consommation, de gain, de productivité, de Produit intérieur brut, de commerces ouverts chaque jour de la semaine, ne peut satisfaire les aspirations les plus profondes de l'être humain qui sont de se réaliser comme personne au sein d'une communauté solidaire»...

«On le voit par exemple avec le projet européen. À sa création, et pendant longtemps, il a été mobilisateur, même si on pouvait s'opposer à son sujet. Il s'est construit grâce à une poignée d'hommes réalistes et visionnaires à la fois, qui y ont cru, à force de discussions, négociations, et respect de l'autre.»...

«Il faut reprendre le projet européen, lui redonner son souffle politique et démocratique. Une nation ne peut répondre seule à ses défis, et un projet européen repensé peut et doit précisément permettre le respect et l'expression des identités nationales et régionales.»...

«S'engager dans cette aventure personnelle et collective suppose une sortie de soi, un vrai courage aussi, des personnes avec qui parler pour chercher à construire à son niveau.»

Paragraphe 7

**Quel engagement en Fraternité :
Individualisme et solidarité ?**

- En Fraternité, la question du sens nous interpelle et prend une grande place dans nos rencontres et nos échanges.

- En tant que chrétiens, nous accordons une grande importance à l'épanouissement de la personne. Épanouissement humain et spirituel qui trouve sa source dans l'Évangile et qui nous dit: «Lève-toi et marche.»

**4 Un pays en attente,
riche de tant de possibilités**

«Notre pays est généreux mais il est en attente. Il est par exemple l'un des pays européens où la vie associative est la plus développée. Il y a en son sein des capacités et des énergies qui voudraient pouvoir se libérer et se mettre au service de l'intérêt général.»...

«Les nouvelles questions d'aujourd'hui nous obligent à réfléchir et agir. Elles peuvent se révéler

une chance pour nous dire quelle société nous voulons. Sur tous ces sujets, il nous faut, à tous les niveaux, que nous reprenions le temps de la Parole et de l'écoute pour éviter que le dernier mot ne reste à la violence.»

Paragraphe 10

Conclusion

«Allons-nous continuer à nous désoler, à nous opposer, à ne plus croire à nos capacités, mais aussi à ne plus voir tout ce qui, le plus souvent silencieusement, fait de manière bonne et heureuse, la vie de ce pays: le travail bien fait, la disponibilité auprès de ceux qui souffrent, la vie de famille... ? Il y a beaucoup de richesses cachées dans les cœurs, et de l'espoir qui vient de l'action de beaucoup. Et pour nous chrétiens, il y a l'invincible espérance que nous donne le Christ d'une Lumière qui l'emporte sur toutes les obscurités.»...

«À partir de ce texte, nous voudrions vous inviter à prendre la Parole, à échanger avec d'autres, y compris non-chrétiens sur les enjeux de notre vie en société. Nous pensons que les vraies solutions aux problèmes profonds de notre époque ne viendront pas d'abord de l'économie et de la finance, si importantes soient-elles, ni des postures et gesticulations de quelques-uns. Elles viendront de cette écoute personnelle et collective des besoins profonds de l'homme. Et de l'engagement de tous.»



Livre de référence :
Dans un monde qui change,
retrouver le sens du politique

(Éditions Bayard, Cerf, Mame,
au prix de 4 euros).

Notre Dame du silence

Notre Dame du silence

*confiant en ta maternelle sollicitude
Je te demande la grâce du silence.*

Notre Dame du silence,

*Toi qui accueillis la puissance de l'Esprit,
pour donner chair à la Parole de Dieu
Accorde-moi le silence de l'humilité
qui permet à l'Amour de s'incarner
dans tous les gestes de ma vie, sans rien
m'approprier.*

Notre Dame du silence,

*Toi qui, à Noël contemples l'Enfant de Bethléem
Accorde-moi le silence de la Foi qui accueille
l'imprévisible
Et voit en tout homme le visage de Dieu.*

Notre Dame du silence

*Toi, qui au pied de la Croix, pleures la mort de ton Fils
Accorde-moi le silence de l'espérance qui espère en l'avenir de Dieu
Et attend les fruits du grain de blé qui meurt.*

Notre Dame du silence

*Toi qui es entrée, éblouie, dans la Lumière de Pâques,
Accorde-moi le silence de la joie pascale,
qui discerne dans la trame du quotidien
Les germes du printemps de la résurrection.*

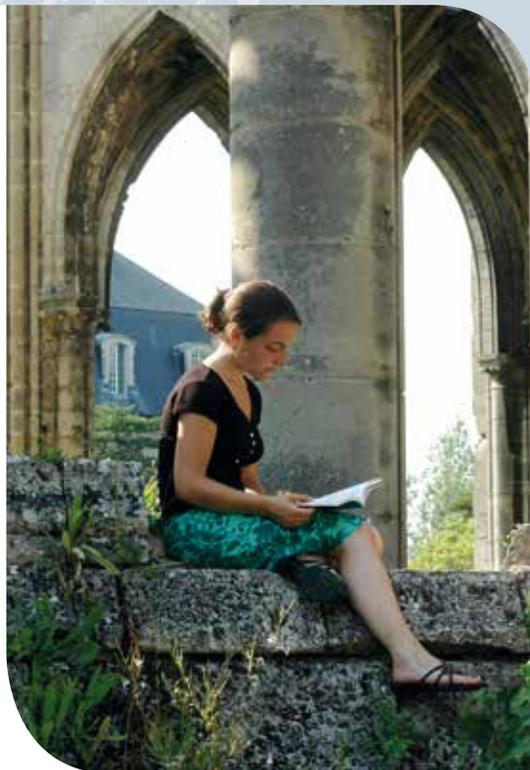
Notre Dame du silence

*Toi qui, avec les apôtres, pries pour recevoir l'Esprit-Saint
Accorde-moi le silence de l'adoration qui s'ouvre aux dons du Christ vivant
Pour témoigner de sa nouvelle Présence.*

Notre Dame du silence

*Toi qui méditais dans ton cœur tous les événements de ta vie,
heureux ou douloureux,
Accorde-moi le silence de la vigilance
Qui scrute dans la nuit les passages du Seigneur.*

MICHEL HUBAUT



ALAIN PINOGES/CIRIC

DIOCÈSE DE PARIS

Nous pouvons nous témoigner l'Amour

La FCPMH de Paris a tenu sa récollection ce 4 février. Comme chaque année le Lycée Charles Péguy a mis généreusement à notre disposition la grande salle du réfectoire, et une équipe de la Croix Rouge du 11^e est venue assurer notre sécurité, l'accompagnement des plus invalides, l'aide pour les débarquements et rembarquements, les mouvements de tables et chaises trop lourds...

■ Nous avons bien besoin de nous retrouver. Notre aumônier diocésain, le Père Gérard, a pris sa retraite l'été dernier. La rencontre diocésaine habituelle d'octobre dans le 19^e, avec les résidents de la MAS de l'Ordre de Malte n'a pas pu se tenir. Cela a été aussi un moment spécial parce que Marie-Line, qui est à Paris depuis plus de 30 ans, et sa sœur jumelle Marie-Véronique, religieuse, nous quittent le 25 février pour une maison de retraite à Bordeaux. Elles ont rendu grâce avec nous pour ces années fraternelles, lors de la messe célébrée le matin par le Père Victor, venu de Bois-Colombes... et aussi avec le dessert et des bulles dans les verres ! Nous étions près d'une trentaine : équipes du 11^e/12^e, du 13^e, du 14^e, du 15^e et du 19^e. Et aussi Eric du 92, Françoise du 95. Et deux nouveaux, Géraldine et Laurent, venus faire connaissance avec la Fraternité.

Nous avons donc cheminé ensemble pendant cette journée «En Communion des Saints», en parcourant les étapes suivantes.

Tout d'abord, prendre le temps de se retrouver pour «faire récollection» ensemble, en nous aidant mutuellement.



Prendre conscience qu'en nous réunissant ainsi au Nom du Christ, «il est là, au milieu de nous» (Matthieu 18,20), et que nous nous retrouvons ainsi dans une assemblée fraternelle qui nous dépasse, l'assemblée de tous ceux qui sont réunis autour du Christ, la «Communion des Saints».

Dans cette Communion des Saints, «tous les membres de l'Église visible et invisible sont en union profonde».

Charles Péguy fait un lien fort entre Fraternité et sainteté dans *Myst. charité*, 1910, p.139: «Tous les saints sont les saints de Dieu, les frères de Jésus, les frères en sainteté de Notre-Seigneur-Jésus Christ même. Les jeunes frères, les petits frères, les cadets de Jésus. Il n'y a qu'une sainteté, c'est la sainteté de Jésus même». Bien sûr nous nous sentons petits devant cette sainteté, et même pas des «petits saints»!

C'est le moment de prendre conscience que la relation fraternelle chrétienne, la relation d'amour en tant que frères du Christ, est une relation de sainteté. Nous vivons la sainteté dans l'amour fraternel.

Puis nous levons les yeux vers la «foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues», cette foule qu'évoque le Chapitre 7 de l'Apocalypse. Nous la voyons dans ses représentations traditionnelles, longues rangées de saints en auréoles, ou plus moderne, un grand panneau de photos et d'images de saints de tous les temps, tous récents ou très anciens, mais toujours réunis autour du Christ et par l'amour du Christ.

Nous échangeons sur nos «saints» à nous, les personnes dont le témoignage nous a aidés à grandir, à tenir le coup.

Ensuite nous allons un peu plus loin, dans cet amour que nous décrit Saint Paul dans la 1^{re} lettre aux Corinthiens, cet amour qui est au cœur de la sainteté et «qui ne passera jamais».

Puis dans cette expérience d'être membres d'un même corps (1 Co, 12). Et nous savons bien, en FCPMH les faiblesses des corps, mais aussi que par ces corps, les Paroles, les gestes, nous pouvons nous témoigner les uns aux autres l'amour.

Enfin nous regardons comment la Fraternité unit les présents et les absents que nous évoquons ensemble. La Fraternité s'est construite par des visites à ceux qui étaient «absents» de la communauté, car malades et handicapés. La Fraternité, depuis son origine, fait un lien d'Église avec des «absents».

Et comme le dit Paul (1 The) montrant le chemin vers la résurrection, «Réconfortez-vous donc les uns les autres.»

Alors pour être saints, pas comme des statues, mais comme des vivants, nous terminons la journée avec Thérèse de Lisieux, que Jean-Paul II a nommée «Docteur de l'Église» en 1997. Comme elle le raconte :

«Si quelqu'un est tout petit, qu'il vienne à moi.» (Proverbes, ch 4, v9)...«Alors je suis venue», «Comme une mère caresse son enfant, ainsi je vous consolerais, je vous porterais sur mon sein et je vous balancerai sur mes genoux.» (Livre d'Isaïe, 66, 12-13). Elle découvre que Dieu est essentiellement amour Miséricordieux. Et elle nous offre ainsi sa «petite voie».

«Je sens que je vais entrer dans le repos... Mais je sens surtout que ma mission va commencer, ma mission de faire aimer le bon Dieu comme je l'aime, de donner ma petite voie aux âmes. Si le bon Dieu exauce mes désirs, mon Ciel se passera sur la terre jusqu'à la fin du monde. Oui, je veux passer mon Ciel à faire du bien sûr la terre.»

Elle nous exprime ainsi sa Communion des Saints avec nous. Nous terminons donc cette journée avec elle.

**Dans cette Communion des Saints,
«tous les membres de l'Église
visible et invisible sont en union
profonde».**

DIOCÈSE DE MENDE

La FRAT de Lozère fête Noël

Le 10 décembre les membres de la FRAT se sont retrouvés à la Maison Diocésaine pour leur traditionnelle journée de rencontre pour fêter Noël. Dès 10 heures du matin ce sont les retrouvailles toujours joyeuses des membres du groupe venus de toute la Lozère.

À 11h tout le monde est à la chapelle pour la messe présidée par Monseigneur Jacolin, assisté du Père Michel Val et du diacre Jean-Marie Hugony, les chants sont dirigés par Huguette Brun. La Présidente Denise Causse remercie notre Père Évêque de sa présence, nous souhaite la bienvenue et lit un mot d'accueil, l'assemblée est recueillie et priante. Suivant la tradition au moment de l'offertoire tous les petits cadeaux que nous avons amenés, sont apportés dans une corbeille qui est déposée devant l'autel.



Après la messe on se retrouve à la salle à manger pour le repas de Noël. La salle a été décorée par Denise notre Présidente. Le verre de l'amitié est servi et chacun s'installe pour le repas au gré de ses affinités, les conversations vont bon train. Monseigneur Jacolin nous honore de sa présence. Tout le monde apprécie cet agréable moment de partage et ce délicieux repas.

Surprise au moment du dessert, fête de Noël oblige, ce sont des bûches! Une bûche arrive dans la salle avec une bougie d'anniversaire, tout le monde peut voir «60». Et voilà que cette bûche est déposée devant le Père Rocher! À une table j'entends: «*Mais, le Père Rocher a eu 60 ans il y a quelques années!*» Et

pourtant c'est bien 60 ans, mais c'est l'anniversaire de son ordination. Soixante ans au service du Seigneur dans l'éducation des jeunes, au service du frère, sans oublier des années de service à la FRAT, nous nous devons de les fêter.



Un cadeau lui est offert, une bénédiction apostolique du pape François, venant directement de Rome, de l'aumônerie apostolique du Vatican. Le Père Rocher, surpris mais heureux nous a vivement remerciés.

Après le repas, c'est le Père Noël, en avance sur le calendrier, chacun reçoit un petit cadeau,

offert par l'ensemble des participants. Ainsi, tout le monde repart avec un souvenir de cette belle journée d'amitié.

Avant de se séparer, Jean-Marie donne des nouvelles des absents et fait le point sur les projets de la FRAT, notamment notre participation, à la demande d'un grand nombre au pèlerinage «**vie et Souffle dans le Monde**» qui aura lieu à Lourdes du 3 au 8 juillet 2017.

Après de chaleureuses embrassades chacun repart, heureux d'avoir vécu cette belle rencontre.

DIOCÈSE DE SAINT-BRIEUC

«Choisis la vie»

Le samedi 5 février a eu lieu comme chaque année la traditionnelle galette des rois de la FCPMH pour l'ensemble du diocèse. Les équipes de base s'organisent pour le rassemblement.

▀ Les membres de l'équipe diocésaine se mobilisent, s'activent pour la préparation de la salle le goûter, l'accueil et l'animation.



Quatre-vingts personnes ont répondu à l'invitation. Cette année, étaient aussi invités les membres du foyer «Courtil de l'ic» foyer de vie pour personnes handicapées physiques. Quatre jeunes handicapés moteur, avec leurs éducateurs étaient parmi nous. Cela a été un bonheur, une joie d'être là, heureux de rencontrer d'autres personnes handicapées et la Fraternité.

Il y avait de l'ambiance, chacun mettant son talent au service de tous, chant, accordéon, histoires...

Dans le cadre de la journée mondiale de la santé, ce dimanche 12 février dont le thème «**Choisis la vie**», nous donne à réfléchir. Appels à rester des vivants, inventifs, ouverts au monde des humbles et des fragiles. Chacun à sa manière, dans les rencontres de la Fraternité se tisse des liens entre les parents, les amis, les groupes, cela est une source de vie, d'espérance.

«**Choisis la vie**», faire avancer le projet de Dieu par ces temps difficiles, l'amitié, l'Amour portés à tous, est un témoignage de vie, caché parfois. Un regard, une Parole, peut aider l'autre à se relever et à vivre debout.

Que Notre-Dame de Lourdes vous garde et vous protège.

Sr Marcelle

Aujourd'hui, dans cet «allez» de Jésus, sont présents les scénarios et les défis toujours nouveaux de la mission évangélisatrice de l'Église et nous sommes tous appelés à cette nouvelle «sortie» missionnaire. Tout chrétien et toute communauté discerneront quel est le chemin que le Seigneur propose, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel: «sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la Lumière de l'Évangile.»

Pape François
(La joie de l'Évangile)



DIOCÈSES

Comptes rendus

■ **COUTANCES:** Avranches (A), Saint Hilaire-du-Harcouët (HDH), Vaudrisménil Périers (VP), Villiedieu Granville (VG); **STRASBOURG:** Vallée de la Bruche (VDB), chez Michèle (M).

Ce que je dois changer M:

- Faire de plus en plus confiance au Christ, se mettre sous son regard - Prendre du temps pour «parler» avec Lui ou se tenir en sa présence - Demander à Jésus «Fait que je vois les choses à faire sans oublier les personnes à aimer».

Comment je me vois? VG:

- Solidaire avec mon entourage, en Fraternité. Ouvert à l'avenir, se poser des questions mais sans angoisse - Confiante dans les autres et regard positif vers la personne rencontrée - Peur de l'avenir cela m'empêche de prendre des décisions, manque de confiance en moi - Persévérante c'est plus fort que courageux - Solidaire je m'implique dans diverses associations.

Que me demande Jésus aujourd'hui:

- Oser demander sans se lasser, la réponse n'est pas immédiate - Suis-je conscient de la présence de Dieu dans ma vie? - La question est déjà une invitation en prendre conscience, l'Esprit saint peut nous guider.

Témoins de la Miséricorde avec Jésus HDH:

- Une réalité mal connue - Essayer de vivre la Miséricorde avec le Christ dans notre façon de vivre - Nous ne prenons pas toujours le temps de nous arrêter, d'aller à la rencontre de l'autre car nous avons beaucoup de choses à faire, à vivre.

Saint Luc, 19, 1 - 10, Zachée:

- Nous sommes pauvres, il faut croire en l'autre, ne pas le dévaloriser, «Le Fils de l'homme est venu chercher ceux qui étaient perdus» - Il faut s'accepter soi-même - Être miséricordieux, accepter de donner du bonheur aux autres par de petits gestes - Jésus a du bonheur à offrir - Ne jugez pas et vous ne serez pas jugé.

Quel regard je pose sur les autres?

- Notre regard est significatif, bienveillant ou hostile?



Allons-nous vers les autres?

- Le Seigneur nous aime tel que nous sommes, il aime tous les hommes.

Le regard d'Amour de Jésus VP:

- La joie nous vient de l'Amour que Jésus nous porte - Elle est comme un rayon de Lumière qui naît de la certitude d'être aimé, et c'est l'Esprit qui existe en nous et qui nous donne cette conviction, Dieu nous aime.

VDB:

- Dieu a pour tout homme un regard de Miséricorde - Son regard ne s'est pas seulement posé sur les hommes, contemplons la nature, Saint François d'Assise était en osmose avec elle, découvrons «Le cantique de la Création».

La confiance grandit-elle en moi? - Elle grandit si elle est vivante en moi.

Sommes-nous assez confiants pour nous améliorer?

- La confiance représente un certain optimisme, la personne sereine ose aller de l'avant.

Que représente Noël? VG:

- La naissance de Jésus, fils de Dieu, son incarnation est un mystère - J'aime cette Parole «*Le Verbe s'est fait chair*», Jésus a pris chair en Marie.

Faire connaître l'Amour de Jésus A:

- Écoutons sa Parole qui nous amène à une conversion de cœur et nous pousse à aller vers les autres.

Agnès Cabiddu

Le droit à la vie !



Décembre, annonçant déjà la fin de l'année, nous invite à prendre conscience de quelque chose de grand et simple à la fois : Les temps ont leurs rythmes et leur durée de vie, mais la vie et la prise en charge de celle-ci est chaque jour, la responsabilité de tous, chaque famille, chaque groupe auquel nous appartenons.

▀ Les politiques publiques qui font sens si elles sont au service de la Vie, les conventions internationales devraient prévoir la vie dans l'humanité, pour l'humanité.

Le 3 décembre, depuis des années maintenant, permet de mieux faire connaître cette réalité humaine du handicap : Sur les droits de 1000 millions de personnes handicapées dans le monde entier.

C'est vrai, toute personne handicapée, avec son visage, sa peau, son nom, sa nationalité, ses sentiments, ses rêves, ses espoirs, ses craintes, aussi avec le droit à la Vie, droit à tous les droits...

Il est bon que tous les habitants de la planète terre le sachent, au moins de manière approximative. Nous sommes des êtres humains habités par le souffle de la Vie, cette réalité nous invite à nous voir dans la dignité et la citoyenneté complète, sans parti pris d'aucune sorte. (Nous ne sommes pas des cas cliniques, ou des personnes pauvres que l'on assiste, nous ne sommes pas une mode qui génère de l'argent et qui fait que les gouvernements en place ou les ONG méritent le titre humanitaire).

Nous sommes des êtres humains, des citoyens de ce monde, vivant dans des endroits particuliers, dans différentes cultures, différents modèles familiaux qui reflètent les traditions ancestrales et les diverses manières d'aimer et de prendre soin de l'autre.

Mais cette humanité que nous formons, pour certains il est impossible de la vivre, d'avoir le droit d'être bien traité, respecté. Bien que nous ayons progressé, se vit l'infériorité des femmes, l'inutilité de nos aînés et de la dévalorisation des chômeurs ou des salariés mal rémunérés. Le système dans lequel nous sommes plongés, au lieu d'inclure, exclut...

Quelqu'un a parlé des moins que rien... Sans

nous rendre compte, on se refuse le droit d'être quelqu'un, juste cela. Il ne s'agit pas d'être couronnée de succès et admirés, ni d'être à plaindre, mais d'être seulement nous-même ; exercer notre droit humain à vivre bien, de ne plus avoir (C'est un droit capital) quelqu'un qui nous défigure, nous fait passer pour des ennemis.

Écoutez les Paroles qui nous invitent à vivre et qui veulent que nous vivions, ces voix existent et sont dans nos entrailles. Ne nous taisons pas, brisons les silences qui nous font objection.

Avec nos vies, nos Paroles et nos actions, individuellement et collectivement, exprimons le droit de vivre nos droits avec les autres dans le même village, dans le quartier où nous sommes situés, dans les périphéries-banlieues, dans le transport, dans les lieux de travail et dans le pays qui nous est donné de vivre...

Notre expérience du silence et de la marginalisation nous donne la force sage pour un traitement attentif et humain afin que personne ne regrette d'être né et se sente la force de vivre avec d'autres la vie qui a été offerte. Et que chacun, chacune vive dans la dignité et le respect de ses droits humains. Que personne ne nous prive de la responsabilité de vivre notre existence.

(Transcription et résumé d'un article envoyé par le Panama.)

Miguel Angel
Arrasate



Quand l'accident vous tombe dessus

Nos enfants sont notre force : Pour eux, avec eux, on a la force de se battre, on ne peut pas renoncer.

■ Je suis mariée, j'ai deux garçons de 23 et 21 ans, je suis laborantine de formation et j'ai fini comme responsable qualité. En bref et en termes médicaux : j'ai eu un AVC hémorragique par rupture d'une MAV (malformation artério-veineuse) à la base du cervelet, le 4 mai 2010.

Je suis arrivée au CH dans le coma vers 21h, j'ai fait comme les autres : attendre mon tour ! Après 3 heures, ils se sont penchés sur mon cas et m'ont transférée d'urgence, en voiture, à Rennes pour être opérée.

J'y suis restée 2 semaines = 2 infections nosocomiales ! Retour au CH de St-Brieuc puis Trestel. En tout, 3 mois dans les différents centres hospitaliers ou de rééducation. Quand je suis rentrée chez moi, le 31 juillet 2010, je ne peux pas dire que l'état était brillant : marche avec déambulateur ou en fauteuil roulant, bras droit peu fiable, pas de force, difficile de s'en servir surtout pour écrire, difficulté pour déglutir y compris la salive, vue double. Les difficultés importantes ou visibles (équilibre, marche, masquent les autres qui n'en sont pas moins réelles : lenteur à comprendre, analyser, s'exprimer, faire, fatigabilité. Malgré tout j'ai repris l'entraînement du vélo sur «home-trainer».

Dès le début août j'ai repris mes activités à la maison (cuisine, gestion du linge, ménage) à mon rythme assez rapidement et grâce à l'aide de mon mari et de mes enfants, et d'une femme de ménage qui venait une fois par semaine, je faisais ce que je pouvais et faire peu de chose participait à ma rééducation sachant que j'avais tout à réapprendre.

Espoir-Force : pendant plusieurs mois, les médecins m'ont certifié que je récupérerai entièrement. Vrai ou faux, je ne sais pas mais cette affirmation venant de personnes compétentes me donne l'envie et l'énergie de faire le maximum pour toute la rééducation qui m'est proposée. On se rend compte du décalage entre ce qu'on voudrait et ce qu'on peut : de nombreuses

chutes (heureusement sans rien casser) de nombreux échecs me rappelaient mes difficultés.

Dès le printemps 2011, je m'occupai du potager, à genou pour ne pas tomber, auparavant, il avait été préparé par mon mari. J'ai commencé le combat pour reprendre la conduite de la voiture. Les essais, effectués avec l'aide de mon mari se faisaient avec ma voiture de l'époque une 106, les évaluations pratiquées à Trestel n'étaient pas satisfaisantes, la conduite était difficile (impossible si j'avais été seule), en plus la monitrice d'auto-école et l'ergothérapeute étaient très peu aimables à mon point de vue mais je n'étais pas prête à entendre que je ne conduirai plus ou en tout cas, uniquement avec une voiture adaptée.

En tout, le combat pour la reprise de la conduite a duré 2 ans, mais ça en valait la peine. Maintenant, j'ai un permis de conduire validé par la préfecture, une voiture automatique adaptée (boule au volant) et je peux faire mes différents déplacements à condition que ce soit de jour, sur de faibles distances et plutôt en campagne aux heures où il y a peu de circulation, j'évite la ville à cause de ma lenteur à analyser l'environnement et à réagir.

Au printemps 2011, j'ai réentendu ma voix, celle que j'avais avant l'AVC.

Fin 2011, j'ai repris les cours d'art floral, avec ma voisine, cela n'a été possible que parce que ma voisine m'a aidée et que la prof me connaissait avant...

On ne dira jamais assez l'importance de l'entourage dans ce genre de situation, rien n'aurait été possible sans l'aide et l'affection de mon mari et de mes enfants, sans l'aide de mes collègues, voisins, amis. Seul on ne peut rien, mais avec leur présence, leurs nombreuses visites, leur aide, c'est différent.

29 décembre 2011, premier rendez-vous chez la neurologue «pas de grands progrès à espérer» donc envie de lui prouver qu'elle se trompe.

D'octobre 2011 à janvier 2013, procès avec l'employeur

pour la reconnaissance de l'AVC comme accident du travail, là aussi aide précieuse de mon mari, de mes collègues, de la FNATH... Après des jugements, expertises médicales... J'ai perdu ce procès. Mais ce n'était pas un mal car depuis le début de la procédure la situation a changé, on ne pouvait pas avoir en même temps une rente d'accident du travail et une pension d'invalidité, or j'en ai une depuis le 1^{er} octobre 2012.

Février 2012, début de la gymnastique douce organisée par l'UFOLEP/AVC, avec des professeurs de gym formés à la gestion du handicap...les efforts, les progrès des autres sont des encouragements.

Décembre 2012, fin d'une vie de travail, après plusieurs étapes, j'ai été licenciée le 2 décembre 2012, que dire de plus, c'est difficile d'accepter cette fin, d'accepter qu'on n'est plus capable de travailler, difficile de vider son bureau, de prendre ses affaires, de dire «au revoir» à ses collègues, adieu à un lieu où on a vécu plus de 8heures par jour pendant 32 ans.

Fin 2012: Benoît s'est brûlé à la main (2^e degré): impossible de le soigner, (il doit aller aux urgences), on ne peut que regarder, conseiller, surveiller mais pas faire: difficile pour une mère d'être spectatrice de la souffrance de son fils, on se rend compte de cette limite-là. Jérôme m'a demandé si je pouvais (si j'étais encore capable) lui faire un pull torsadé...

À partir de décembre 2012: recherche d'autres activités, de bénévolat, j'ai commencé comme bénévole aux restos du cœur de Plainel en janvier 2013, cette année-là aussi, début de l'investissement dans l'équipe de France AVC, investissement modéré mais réel (je fais partie du CA) mais il y a beaucoup de choses que je ne peux pas faire, comme les différentes réunions publiques d'information et de prévention.

Mars et septembre 2013, j'aide à la préparation de la bourse aux vêtements de l'ADMR. Ce travail m'a permis de rencontrer une équipe enthousiaste, agréable, intéressante à connaître. Je me rends compte que j'attends ce moment si laborieux mais si chaleureux.

2^e semestre 2013, début de l'antenne locale du Secours

catholique. Découverte de la FCPMH.

Novembre, accord sur les demandes de reconnaissance comme travailleur handicapé et le droit de stationner sur les places «handicapé» Il faut accepter le fait d'être désormais dans le monde du handicap, on le savait, ce n'est qu'une confirmation, ça n'en est pas moins difficile à accepter.

Décembre 2013, qui peut dire le bonheur d'avoir réussi à faire, de donner à son fils un pull torsadé. Sans sa demande je n'aurai même pas essayé, moi qui étais experte en tricot main, j'aurais renoncé. Mais là, j'ai réussi, je lui ai donné quelque chose de compliqué et que j'ai pu faire, je ne le remercierai jamais assez...

Le décalage avec les personnes qui sont dans la vie active augmente: elles appartiennent à un monde qui va de plus en plus vite, elles ont leurs contraintes, leurs soucis... elles n'ont pas le temps de s'arrêter pour comprendre, on vit à côté, dans un monde parallèle, on les comprend de moins en moins, ce que l'on vit, ressent ne peut être compris que par les personnes qui vivent dans le même univers.

Mais, au bout du compte, cette nouvelle vie permet de rencontrer, de côtoyer des gens formidables, ils ont leurs problèmes, souvent graves mais ne se plaignent jamais, gardent le sourire, le rire, bref, ils donnent envie de continuer le chemin, de se battre avec eux...

Quelle que soit la pathologie ou ses séquelles, les troubles invisibles posent de gros problèmes dans les relations avec les autres, comment être compris quand les difficultés ressenties ou vécues sont invisibles. Il en ressort beaucoup d'incompréhension, une grande solitude.

Cette expérience m'a permis d'apprendre à attendre, l'humilité, la patience. On vit de grands moments de bonheur parce qu'on a réussi à faire des choses simples pour les autres mais il faut se battre pour exister, pour être malgré tout reconnue. Les autres nous apportent beaucoup souvent sans le savoir.

Liliane Le Gac

(Pendant la rédaction de cette revue, nous apprenons le départ vers la maison du Père de Monsieur André GAUDET, papa de Bernadette BUZZI, Responsable diocésaine d'Evreux et beau-père de Giulio, membre de l'équipe Nationale. Bernadette, Giulio, nous prenons part à votre tristesse et nous vous assurons de notre prière fraternelle et de notre amitié. De tout coeur avec vous, nous confions à Marie son entrée dans la paix de Dieu.)

Les membres de la FCPMH

AVRIL 2017

Vivre comme Jésus aux carrefours des nations

Introduction

«L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres ou, s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins.»

pape Paul VI



CORINNE MERCIER/CIRIC

Posons-nous une question personnelle :

L'Évangile est-il une Bonne Nouvelle pour moi ?

Quelle est ma relation au Christ ?

Le Christ n'est pas venu pour quelques-uns mais pour tous les hommes. Le rôle missionnaire de la Fraternité et de l'Église, c'est d'aller vers ceux qui n'ont pas entendu la Bonne Nouvelle. Dans nos équipes de Fraternité, nous sommes des riches, car porteurs d'un message, d'un trésor. Les plus pauvres

sont ceux qui n'ont rencontré personne.

Un témoignage :

«Vous êtes la Lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.» (Matthieu 5, 14-15)

À qui s'adressent ces Paroles ?

Sommes-nous vraiment tous **Lumière du Monde** ?

Cette **Lumière**, comme le dit l'Évangile de Matthieu n'est pas faite pour être cachée, mais placée de façon à **éclairer** tous ceux qui sont dans la maison ou dans un lieu de rassemblement.

Tout baptisé est Lumière; mais, à mes yeux, beaucoup de ces **petites Lumières**, souffrant de maladie, d'un handicap, de se sentir différents, non acceptés ni reconnus, vivant cachés aux yeux des gens, isolées chez eux ou vivant dans des structures plus ou moins adaptées à leur existence, très souvent dépendants, ayant peu de moyens pour s'exprimer : **toutes ces personnes sont aussi le Corps du Christ**.

Nous qui avons la chance de vivre «normalement» bien portants ou handicapés «autonomes», il nous faut être à **l'écoute** de ce qu'ils ont à nous dire et cette **Lumière** dont nous parle l'Évangile, c'est nous tous et parmi nous **ces petites veilleuses** qui ne demandent qu'à vivre au milieu des autres, pour qu'ensemble... **la Lumière du Christ** soit **répandue** là où elle ne semble pas encore découverte par des personnes de notre entourage.

Être Témoins, être Porteurs de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ là où nous vivons; être Lumières pour ceux qui nous approchent dans la vie de tous les jours ça n'est pas si évident, mais si notre vie est **branchée en permanence sur celle de Jésus**, alors nous pouvons **y aller sans crainte...**

Je réfléchis :

Sortir de notre confort pour rejoindre les périphéries

- Quand le pape parle de périphéries, à qui, à quoi cela nous fait-il penser ?
- Est-ce que je souhaite que mon équipe de Fraternité soit plus missionnaire ? Qu'elle consacre une partie de son temps et de ses forces à ceux qui sont loin ?

- Le pape nous invite à changer nos habitudes : sortir de notre confort ; trouver le courage d'aller vers ceux qui ne connaissent pas ou peu l'Évangile.
- Quel lien avec la paroisse qui m'accueille ?

PAROLE DE DIEU

L'ascension de Jésus : actes I, 6-11

MAI 2017

Vivre sa foi avec confiance

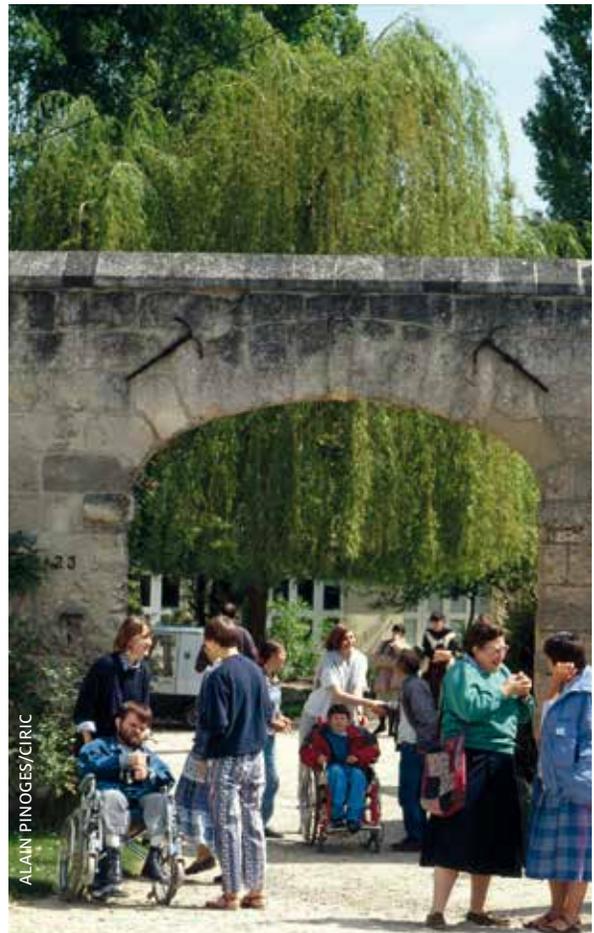
Introduction

On parle beaucoup de contacts entre personnes ; mais il y a tout un cheminement à faire pour une vraie rencontre. L'évangélisation se mesure par la qualité de nos rencontres humaines, spirituelles, et de leur profondeur. Il faut un compagnonnage, une vie fraternelle en étant disponible à l'écoute pour une rencontre vraie.

Cela nous interpelle : quelle est la qualité de nos rencontres ? Superficielle, ou en profondeur ?

Un témoignage :

Invitée par des jeunes, à 20 ans, je suis partie à un séjour de vacances proposé par le Mouvement des Focolari. J'avais été élevée dans la foi catholique, mais que Dieu soit vraiment Amour, je n'y croyais plus vraiment et je voulais voir de quoi il retournait. Cela n'a pas été une illumination, mais, à partir de là, ma vie a radicalement changé. Je croyais l'Évangile passé de mode : là, il s'agissait de le mettre en pratique concrètement dans mes journées. Ce que j'ai fait. Prenant une phrase après l'autre dans l'Évangile, sans les analyser, je me suis lancée tête baissée : «Aime ton prochain comme toi-même.» Il y avait toujours une étudiante à qui passer un cours, un patient à écouter (j'étais étudiante en



ALAIN PINOGES/CLIC

médecine), un feu orange à respecter... préparer un examen devenait occasion de s'entraider avec des amies... et le soir, je me rendais compte que je trouvais encore la force, en rentrant à la maison, d'affronter la maladie de maman, le rangement de la maison, les petits frères à écouter. C'est là que j'ai redécouvert cette présence de Dieu en chacun et que, aimer l'autre c'était aussi en quelque sorte vivre cette phrase de l'Évangile: «*Si quelqu'un dit qu'il aime Dieu qu'il ne voit pas, et n'aime pas son prochain qu'il voit, celui-là est un menteur*» (Jean 4, 20-21). Ou bien cette autre phrase: «*J'avais faim, m'as-tu donné à manger? J'avais soif, m'as-tu donné à boire? J'étais nu, seul, malade, etc.*» (Matthieu 25, 31-46).

Donc, grâce à cette découverte, vivre ma foi n'était pas seulement synonyme pour moi de prier, aller à la messe... c'était aussi synonyme d'essayer de l'incarner en allant vers les plus «pauvres»

PAROLE DE DIEU

- Les quatre premiers disciples : Luc 5, 1-11

Je réfléchis : Venir à la Lumière

Combien d'êtres humains, incroyants ou indifférents, vivent en vérité... Ils sont fidèles à leur devoir d'état, donnent de leur temps et de leurs forces avec désintéressement, s'engagent pour la justice envers ceux qui sont dans le besoin, partagent la peine de ceux qui sont éprouvés, défendent une cause humanitaire, pardonnent une offense... Qui agit ainsi fait la vérité, vient à la Lumière, comme le dit Jésus. Et qui est cette vérité? Cette Lumière? C'est Jésus lui-même... Ainsi, ils vont à la rencontre du Christ, même sans le savoir...

Quel encouragement pour nous tous, membres du Mouvement, de voir et de soutenir nos frères malades incroyants qui marchent vers la Lumière de Jésus, à travers de simples rencontres humaines!

«Lève-toi et marche» 7^e édit'Sn

JUIN 2017

Semer la joie et la paix en tous lieux

Introduction

§ 280... «*Pour maintenir vive l'ardeur missionnaire, il faut une confiance ferme en l'Esprit saint, car c'est lui qui «vient au secours de notre faiblesse»* (Rm 8, 26). Mais cette confiance généreuse doit s'alimenter et c'est pourquoi nous devons sans cesse l'invoquer. Il peut guérir tout ce qui nous affaiblit dans notre engagement missionnaire. Il est vrai que cette confiance en l'invisible peut nous donner le vertige : c'est comme se plonger dans une mer où nous ne savons pas ce que nous allons rencontrer. Moi-même j'en ai fait l'expérience plusieurs fois. Toutefois, il n'y a pas de plus grande liberté que de se laisser guider par l'Esprit, en renonçant à vouloir calculer et contrôler tout, et de permettre à l'Esprit de nous éclairer, de nous guider, de nous orienter, et de nous

conduire là où il veut. Il sait bien ce dont nous avons besoin à chaque époque et à chaque instant. On appelle cela être mystérieusement féconds!

«*La joie de l'Évangile*» du pape François, novembre 2013

Témoignage de Madeleine :

Toi, mon corps, après tant d'années, malgré l'apparence, je t'ai aimé, sans trop apprécier ma difformité. Il m'a fallu «t'accepter»... Et surtout me dépasser. Oui, mon corps, je t'ai aimé sans savoir où tu me conduirais. Vers la vie tu m'as emmenée.

J'ai constaté au long de ces années que d'une silhouette déformée pouvait jaillir un reflet de beauté conduisant vers ce soleil d'éternité. Parfois, me vient cette question : Quand arrivera-t-il ce rendez-vous ?



ALAIN PINOGES/CIRIC

Toi seul, tu le sais Seigneur. Toi qui aimes tant les petits, les différents.
 Maintenant je me réjouis d'être au nombre de tous ces gens.
 En attendant, malgré tout, je veux **vivre debout**... Ne pas manquer ce rendez-vous.
 Car je sais que ton Amour est **fou**. Alors, d'accord !... Je te donne **Tout**...

 Madeleine 1995

Je réfléchis :

«Paul et Barnabé secouant contre eux la poussière de leurs pieds, se rendirent à Iconium, remplis de joie et de l'Esprit saint.» (Actes 13, 52)

Persécutés, chassés, ils sont «remplis de joie et de l'Esprit.»

Ai-je, au fond de moi, cette joie-là, qu'aucun échec n'arrête ?

Quand une voie se ferme devant moi, ne suis-je pas tenté de me décourager ? Au lieu de chercher tout simplement une autre solution, un autre lieu d'effort. Et ceci dans la joie... et non dans l'amertume, en pensant que le Saint Esprit se sert de tout pour ses projets ! y compris de ce qui est apparemment contraire. La joie, et l'Esprit de Dieu, vont ensemble.

Je réfléchis :

Les chrétiens animés par l'Esprit devraient être une sorte d'avant-garde de l'humanité ; un levain au cœur du monde, une Lumière qui éclaire le chemin des hommes et des femmes.

Aujourd'hui, notre façon de vivre individuellement et en équipe dans la paix, la joie, au service du frère, devrait être visible et attirant.

Alors, au terme de cette année, que le souffle de l'Esprit saint nous donne la force du témoignage avec la ferme conviction que le Seigneur nous accompagne et nous montre le chemin à chacun et chacune de nous pour la vie du monde.

PAROLE DE DIEU

- Le ressuscité envoie en mission des disciples : Matthieu 28, 16-20
- Envoi des disciples : Marc 16, 15-20
- Les fruits de l'Esprit : Galates 5, 22-25
- Les dons de l'Esprit : 1 Corinthiens 12, 1-11

La carte mobilité inclusion (CMI)

Un nouveau sésame pour les personnes handicapées, ce qui change en 2017.



■ Une véritable mesure de simplification et de modernisation qui était demandée depuis longtemps par les associations.

■ Fini la hantise d'avoir oublié sa carte d'invalidité, de priorité ou de stationnement. Terminé également les fraudeurs qui se garaient sur les emplacements réservés aux handicapés grâce aux fausses cartes posées sur le tableau de bord.

À partir du 1^{er} janvier, près de 500 000 Français handicapés vont recevoir les premières **«cartes mobilité inclusion»**. Concrétisant un engagement du Président de la République lors de la conférence nationale du handicap du 11 décembre 2014. Un décret vient de paraître au journal officiel pour en préciser le fonctionnement.

«Cela ressemble à une simple carte de crédit, explique-t-on au cabinet de Ségolène Neuville, secrétaire d'État chargée des personnes handicapées et de la lutte contre l'exclusion. Unique, sécurisée (dotée d'un système électronique limitant l'accès aux informations contenues dans la carte) et infalsifiable (non reproductible grâce à la présence d'un code secret), elle remplacera progressivement, à partir du premier janvier, les cartes en format papier actuellement délivrées aux personnes handicapées».

En 2015, les services sociaux avaient accordé près de 495 000 cartes d'invalidité ou de priorité et 308 000 cartes de stationnement. Un nouveau document, qui se substitue à ceux existants, permettra à ses porteurs de voir leurs

droits plus facilement reconnus. Concrètement, deux cartes pourront être fournies aux demandeurs, l'une pour être affichée sur le pare-brise de la voiture, l'autre pour être conservée dans le portefeuille.

Leur fabrication va être confiée à l'imprimerie nationale, où elle sera réalisée en 48h et expédiée directement au domicile des personnes. *«La fin de la fabrication des titres, parfois manuelle, par les maisons départementales des personnes handicapées (MDPH) leur permettra de se consacrer sur leurs missions principales d'accueil, d'information et d'orientation des personnes et des familles»*, indique Ségolène Neuville.

Denis Sergent
(La Croix)

La Naissance du sentiment

► JEAN-FRANÇOIS KERVEAN

ROBERT LAFFONT - 21 EUROS

Nous sommes avant Socrate, Platon, Aristote et dans la Grèce du Ve siècle avant J.-C. À Sparte, la citoyenne Carthas, veuve de grands guerriers, met au monde un fils, Aphranax. L'enfant présente une malformation invisible, dans une société qui élimine les faibles. Victime d'un sentiment maternel interdit chez les siens, la veuve Carthas va dissimuler cette faille. Sa conduite hors la loi provoque le Destin. Le vieux monde vacille : Athènes poursuit son envol démocratique, les cités doivent s'unir face à l'envahisseur perse, les Dieux semblent lâcher les Grecs. Les rois, les peuples, les Pythies, la pensée basculent vers les temps nouveaux. Un roman à la fois érudit, drôle et poignant, dont le souffle nous emporte aux origines des valeurs de l'Occident. Cette épopée n'a pas pris une ride. Elle réveillera chez le lecteur « le goût âcre de la Liberté qui enivrera toujours le Coeur des mortels ». Bon et beau voyage ! Écrivain, journaliste, chroniqueur littéraire et écrivain fantôme de best-sellers (Michel Drucker, Catherine Breillat, Nabilla Benattia), Jean-François Kervéan a signé son retour de romancier avec le remarqué Animarex (Robert Laffont, 2015), prix du roman du Clos de Vougeot, finaliste du prix Wepler et du Prix des Princes. Il est aussi l'auteur de La Folie du moment (prix du Premier roman), de L'Ode à la reine (prix Renaudot des lycéens) et de Vingt fois toi et moi.

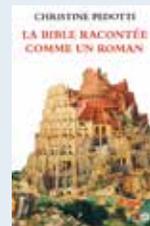


La Bible racontée comme un roman

► CHRISTINE PEDOTTI

XO EDITIONS - 19,90 EUROS

Racontée par Christine Pedotti, la Bible devient une véritable saga. Rien n'a été inventé, tout vient de ce texte sacré. Le résultat est lumineux : des histoires que l'on croyait connaître, comme celles de Noé, Adam et Ève, Sodome et Gomorrhe, dont on découvre le vrai sens, et d'autres, enfouies dans les pages de la Bible, qui surgissent pour notre plus grand bonheur : la ruse de Rébecca, le coup de foudre pour Rachel, la jalousie des frères de Joseph. Pour les croyants, la Bible est la Vérité qui décrit la relation entre Dieu et les hommes. Mais elle est aussi le miroir de l'humanité, dans sa bonté comme dans ses côtés les plus sombres.



Obscure clarté

► FLORENT BABILLOTE

KIROGRAPHAIRES - 28,54 EUROS

«Une voix étrange sort de la nuit comme pour me guider. Des cris terrifiés résonnent dans le silence. Mon angoisse m'étouffe, je veux me sauver et retrouver ma chambre. Quelqu'un crie et m'appelle sans répit. Je ne le connais pas mais lui me connaît. Si j'avais su, je n'aurais jamais quitté mon lit. La maladie est venue me voir ce soir d'hiver. Elle ne me lâchera plus. Le combat est constant mais inégal. J'ai cru en mon passé, je doute du présent et j'ai peur de l'avenir».



Out of the box ! : la joie à roulettes

► MARIE-CAROLINE SCHÜRR

ED. DU JUBILÉ - 22 EUROS

À 31 ans Marie-Caroline Schürr est handicapée moteur de naissance. Elle n'a l'usage ni de ses bras ni de ses jambes mais ne recule devant aucune activité que l'on croirait réservée à des personnes « ordinaires » : ski, sports nautiques, randonnée, etc. Elle passe son CAPES d'anglais en 2008 et enseigne depuis dans des collèges et lycées. Sa joie de vivre et son dynamisme en font un modèle de volonté et de foi dans la vie.



FAITES CONNAÎTRE LA REVUE
PARRAINEZ QUELQU'UN AVEC CE COUPON

Mail : uffcpmh@gmail.com

Site national : fcpmh.fr

COUPON D'ABONNEMENT À LA REVUE NATIONALE
DE LA FCPMH "DE TOUS À TOUS"

Tarif 2017 : 24€ (25% de réduction pour tout nouvel abonnement, soit 18€)

À renvoyer à UFFCPMH, 66 rue du Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL - VILLE :

TÉL. : MAIL :

ci-joint mon règlement de 24 euros

ci-joint mon règlement de 18 euros (nouvel abonnement)





D'où donc est la joie ? ... je m'éveillais... et je vis que la vie n'était que service...

La journée terminée, me voici dans mon fauteuil : triste ou joyeux ? Quelquefois triste de ne pas avoir fait tout ce que j'aurais dû. Quelquefois triste de ne pas avoir adouci telle souffrance... Mais tout de même, dans le fond, joyeux, d'une joie calme, profonde... J'ai trouvé la joie... JOIE d'avoir fait la volonté de Dieu, d'avoir semé un peu de bonheur autour de moi... OUI, la joie est en moi. Et je remercie Dieu de m'avoir donné cette journée à vivre et de m'avoir aidé à la vivre...

Je servis... et je compris que le service était la joie...

Interrogez-vous, vous-mêmes ! Vos vraies joies, d'où viennent-elles ? Quand vous avez servi... Regardez autour de vous, quels sont ceux qui sont dans la joie ? Les biens portants ? Pas tous certes ! La santé ne crée pas la joie par elle-même... Les égoïstes qui cherchent leur intérêt ? Regardez leur tête elle ne respire pas la joie... *«Je dormais... Et je rêvais que la vie n'était que joie, je m'éveillais... Et je vis que la vie n'était que service, je servis... Et je compris que le service était joie.»* Un sage hindou Tagore
Tagore, le sage Hindou, a donc raison. Cette sagesse humaine est le reflet de la sagesse éternelle. Jésus enseigne la joie dans le service.
Il envoie ses apôtres porter partout la Bonne Nouvelle de sa Résurrection. Ils y mettront toute leur vie et le Seigneur affirme : *«Et votre cœur se réjouira... Et nul ne vous ravira votre joie...»*
L'homme est fait pour servir comme l'oiseau pour voler. Et quand il sert... Il est joyeux.